



ADOPTÉ

**FR**

Traduit de l'anglais, Service  
linguistique, COE

## Déclaration sur la paix et la réunification de la péninsule coréenne

*«C'est lui, en effet, qui est notre paix: de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation: la haine.» (Éphésiens 2,14)*

Nous, délégués et déléguées à la 10<sup>e</sup> Assemblée du Conseil œcuménique des Églises (COE) qui nous retrouvons à Busan du 30 octobre au 8 novembre 2013, portons témoignage des souffrances subies par les hommes, les femmes et les enfants du peuple coréen un, tout au long de plusieurs décennies d'une violence causée par la guerre et l'hostilité qui ont divisé ce pays en deux.

La division, la guerre et la souffrance vont au rebours de la volonté de Dieu, qui nous appelle à la plénitude de la vie. En conséquence, nous appelons les Églises du monde et toutes les personnes qui détiennent un pouvoir social, économique, politique et gouvernemental à œuvrer en faveur d'une paix durable et solide accompagnée de la justice qui réunifiera et réconciliera le peuple de Corée.

Le thème central de notre Assemblée est une simple prière: «Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix.» Nous prions pour que se réalisent la vision et le rêve de toutes les Coréennes et tous les Coréens, leur aspiration à la guérison, à la réconciliation, à la paix et à la réunification.

### **Nouveaux obstacles sur la voie de la réconciliation et de la guérison**

La situation actuelle dans la péninsule coréenne nous incite à redoubler d'efforts pour œuvrer en faveur de la paix et de la justice dans l'ensemble de la région, ainsi que de la réunification de la Corée divisée. Malgré de nombreuses évolutions positives que l'on a pu constater dans le monde au cours de l'époque qui a succédé à la guerre froide, c'est dans la région de l'Asie du Nord-Est que se trouve la plus forte concentration de menaces militaires et contre la sécurité. Quatre des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, dont on sait qu'ils disposent d'armes nucléaires, ont des bases militaires dans cette région. On constate même des signes indiquant l'émergence d'une «nouvelle guerre froide»: en effet, il se produit de nouvelles modifications de l'équilibre des forces sur la carte géopolitique de l'Asie du Nord-Est. De nouvelles tensions naissent avec l'intensification de la présence politique, économique et militaire des États-Unis dans cette région, où trois autres «pôles de pouvoir» – la Chine, le Japon et la Russie – ont également une présence active.

L'évolution de la dynamique géopolitique entre ces quatre grandes puissances pourrait étouffer les espoirs et aspirations du peuple coréen à la paix et à la réunification. L'accumulation croissante des armements dans plusieurs pays d'Asie est telle que c'est dans cette région qu'augmentent le plus rapidement les dépenses d'armement et d'armes ultramodernes de destruction massive.

La paix que nous recherchons est un état de justice qui vaut pour la vie dans sa totalité et qui restaurera l'harmonie entre pays voisins. Nous avons la conviction que le moment est venu de lancer un nouveau

processus devant mener à un traité de paix global, qui remplacera l'Accord d'armistice de 1953 et assurera des relations justes et pacifiques entre les pays de la région tout en normalisant les relations entre le Nord et le Sud et en facilitant la réunification de la Corée.

Nous qui représentons 345 Églises et quelque 560 millions de chrétiennes et chrétiens du monde entier, nous sommes prêts à renouveler notre soutien à la paix et à la réconciliation et à encourager et aider les responsables nationaux et internationaux, dont les efforts sont indispensables.

### **Notre engagement envers la paix avec la justice, fondé sur notre foi**

Constituant un organisme mondial de personnes qui croient en Jésus Christ, nous confessons que nous avons péché en cédant aux pouvoirs et puissances de ce monde dans leurs guerres et leurs conflits armés, pleins de haine et d'inimitié, équipés d'arsenaux nucléaires et d'armes de destruction massive dirigées contre l'humanité et toute la création de Dieu. Nous déplorons le fait que nous n'avons pas suffisamment pris en compte les longues souffrances de la population coréenne, causées par les conflits menés par les puissances étrangères visant à l'expansion coloniale et à l'hégémonie militaire.

Par la présente déclaration, nous nous associons aux chrétiennes et chrétiens de Corée dans la confession de leur foi en Jésus Christ, qui est venu en ce monde comme notre Paix (cf. Éphésiens 2,13-19), qui a souffert, qui est mort sur la Croix, qui a été enseveli et qui est ressuscité pour réconcilier l'humanité avec Dieu, afin de vaincre les divisions et les conflits et de libérer tous les êtres humains et les amener à l'unité (cf. Actes 10,36-40), et qui, étant notre Messie, inaugurerait «un ciel nouveau et une terre nouvelle» (Apocalypse 21-22).

Par cette confession, nous nous rangeons résolument aux côtés des chrétiennes et chrétiens de Corée du Nord et du Sud, et nous nous associons en particulier aux actes de fidélité des Églises de Corée axés sur la paix, la guérison, la réconciliation et la réunification de leur peuple et de leur terre.

### **La foi et l'espérance en action**

Depuis sa première Assemblée en 1948 et la guerre de Corée qui s'est déclenchée peu après, le COE partage la souffrance causée par la division de la Corée et, dans une certaine mesure, cette souffrance s'est reflétée dans des tensions entre ses membres et ses partenaires. Nous avons pleine conscience des difficultés et obstacles qui se dressent sur le chemin qui mène à la paix. Nous saluons les efforts assidus des chrétiennes et chrétiens de Corée du Nord et du Sud et rappelons les efforts constants et obstinés du COE et de ses partenaires œcuméniques pour accompagner le peuple de la péninsule coréenne.

Dans une situation extrêmement difficile, les témoignages et prières œcuméniques des Églises coréennes ont joué un rôle décisif. Cette foi en action leur a ouvert de nouveaux horizons d'espoir accompagné de prières. Le colloque de Tozanso, organisé par la Commission des Églises pour les affaires internationales (CEAI) en 1984, s'est tenu à une époque où il était difficile, pour les Églises coréennes, de discuter ouvertement de la réunification de la Corée. Le colloque de Tozanso a été la première tentative du COE pour faire se rencontrer des chrétiennes et chrétiens appartenant à un large éventail d'Églises membres du monde entier avec des chrétiennes et chrétiens de Corée, pour étudier certaines des questions que posait la division de la péninsule coréenne. Cette initiative du COE a contribué à traiter des problèmes liés à la division de la Corée et de la réunification comme un moyen de renforcer la lutte du peuple coréen pour la paix avec la justice.

En 1988, la déclaration décisive des Églises coréennes «Pour l'unification nationale du Peuple coréen et pour la paix dans la péninsule coréenne» a décrété que 1995 serait une année de Jubilé national pour les Églises du Nord et du Sud, et elle a affirmé cinq principes: – 1) unification dans l'autonomie; – 2) unification pacifique; – 3) unité nationale par la confiance et la coopération; – 4) unification démocratique par la participation populaire; et – 5) des relations Nord-Sud fondées sur une approche humanitaire.

Nous soulignons la valeur de l'engagement œcuménique dans les campagnes lancées par le COE à propos de la paix et de la réconciliation ainsi que de la dénucléarisation de la péninsule coréenne. Ces initiatives offrent aux responsables d'Église de Corée du Nord et de Corée du Sud ainsi qu'aux Églises et aux partenaires œcuméniques d'Asie, d'Amérique du Nord et d'Europe des possibilités de se rencontrer dans le cadre d'une plate-forme commune. Le Forum œcuménique sur la paix, la réconciliation et la réunification de la péninsule coréenne, coordonné et facilité par le COE/CEAI, auquel participent des Églises d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord, en plus des Églises de Corée du Sud et de la Fédération chrétienne coréenne de Corée du Nord, a offert des occasions supplémentaires et fréquentes de dialogue mutuel et d'interactions dans les domaines de la paix et de la réunification. Si des progrès ont été réalisés à différents niveaux, il y a encore beaucoup à faire pour réaliser la mission de paix et de réunification sur la péninsule coréenne.

Nous rappelons que certaines grandes rencontres organisées par le COE par le passé ont permis des rencontres historiques entre responsables ecclésiastiques du Nord et du Sud, à commencer par la réunion du Comité central à Moscou en 1989 et aussi, notamment, les Assemblées de Canberra (1991), Harare (1998) et Porto Alegre (2006). D'autres rencontres internationales qui se sont tenues par la suite avec la participation d'Églises de Corée du Nord et du Sud ont donné un supplément d'authenticité aux campagnes œcuméniques pour la paix et la réunification sur la péninsule coréenne. Le colloque international organisé par la CEAI en octobre 2009, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du processus de Tozanso, a contribué à relancer les efforts dans la perspective du témoignage pour la paix, la justice et l'unité, et il a encouragé le dialogue et la participation entre toutes les personnes touchées par la tragédie de cette division. En outre, des visites en Corée du Nord des secrétaires généraux du COE en 1999, 2009 et 2013 ont rendu plus crédible la volonté du COE et de ses Églises membres de soutenir les Églises de Corée du Nord et de Corée du Sud en quête de paix et de réunification.

Nous avons conscience du fait que le contexte géopolitique actuel de la péninsule coréenne justifie que le mouvement œcuménique conçoive de nouveaux modes d'accompagnement et d'engagement. Tout comme le COE a accompagné les Églises et le peuple de la péninsule coréenne dans leur lutte pour parvenir à la paix avec la justice et la réconciliation ainsi qu'à la réunification de la péninsule coréenne divisée, il est impératif de continuer à faire le maximum pour établir des plates-formes communes qui permettront aux Églises de Corée du Nord et du Sud de se rencontrer, en accordant une importance particulière aux jeunes générations.

En outre, nous distinguons des signes d'espoir ainsi qu'un cadre qui pourrait permettre à la péninsule coréenne de voir s'instaurer la paix avec la justice et la plénitude de vie. Dans la péninsule coréenne, il faut que la sécurité commune de la population et les droits humains deviennent une priorité plus grande qu'une sécurité nationale fondée sur la division, la compétition et les armements. Il y a longtemps qu'est reconnue la menace des armes nucléaires et, maintenant, de sérieuses questions se posent à propos de l'énergie nucléaire. Avec bien d'autres personnes dans le monde, les Églises ont la conviction qu'un monde sans armes nucléaires est à la fois nécessaire et possible. L'espoir que nous mettons toutes et tous en un monde dénucléarisé ne vaut pas seulement pour le peuple de la péninsule coréenne mais pour tous les peuples du monde, qui renonceraient aux armes nucléaires et collaboreraient pour parvenir à leur démantèlement complet, faisant fonction de pionnier et montrant la voie à d'autres régions. L'espoir et les possibilités telles que celles-ci incitent les Églises à redoubler d'efforts pour œuvrer pour la paix et la réconciliation sur la péninsule coréenne en réponse à la promesse de Dieu, qui veut nous mener à la justice et la paix, caractéristiques du règne de Dieu. «C'est lui, en effet, qui est notre paix: de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation: la haine» (Éphésiens 2,14).

## **Vers la guérison, la réconciliation et la paix**

Soixante longues années ont passé depuis que les combats de la guerre de Corée ont cessé, avec l'Accord d'armistice du 27 juillet 1953; pourtant, les deux Corée, les États-Unis et la Chine sont demeurés, techniquement, en état de guerre, continuant d'accumuler des équipements militaires défensifs, et en particulier des armes nucléaires. La situation actuelle prouve à quel point il est urgent qu'un traité de paix remplace l'Accord d'armistice de 1953.

Des mesures nouvelles et décisives sont nécessaires pour parvenir à un traité de paix. Un processus menant à un traité de paix est crucial pour la péninsule coréenne et pour l'ensemble de l'Asie du Nord-Est en même temps que pour contribuer au processus d'établissement d'une zone de paix dénucléarisée dans cette région. Il faut que ce traité de paix soit discuté et accepté par les parties à l'Accord d'armistice et les pays en rapport avec cet Accord. Nous pensons qu'une déclaration mettant fin à la guerre de Corée, adoptée par toutes les parties prenantes, accélérera la conclusion d'un accord et contribuera à édifier et renforcer la confiance entre elles. Les participants aux pourparlers à six avaient précédemment promis d'organiser des forums de paix pour transformer le système actuel fondé sur l'armistice en un système concret de paix. Nous appelons instamment la Corée du Nord, la Corée du Sud, les États-Unis et la Chine à veiller à ce que cette promesse soit tenue. En même temps, le Japon et les États-Unis devraient mettre fin à leur blocus et à leurs sanctions contre le Nord; de son côté, la Chine devrait offrir ses bons offices pour que reprennent les dialogues, et notamment les pourparlers à six.

Compte tenu de la crise humanitaire qui continue d'affecter le Nord, nous demandons instamment à la communauté internationale de lancer un soutien humanitaire au profit de la population et de coopérer avec le Nord sur des projets de développement à long terme dans ce pays. Il apparaît maintenant que les sanctions économiques servent en premier lieu d'instruments pour punir la population d'un pays, en particulier les pauvres, dans quelque pays que ce soit. Dans ce sens, nous contestons les principes éthiques ainsi que l'efficacité stratégique des sanctions économiques imposées à la Corée du Nord. C'est dans ce contexte que nous nous inquiétons des résolutions adoptées par le Conseil de sécurité de l'ONU à l'encontre de la Corée du Nord. Il faut que soient reprises les possibilités d'échanges économiques entre le Nord et d'autres pays du monde. Cela offrira de nouvelles perspectives de collaboration économique fructueuse. Et, surtout, cela facilitera un engagement dynamique, par le moyen du dialogue, en vue de normaliser les relations. Les Nations Unies devraient aussi prendre des initiatives en vue de la consolidation de la paix dans toute la péninsule coréenne et lever les sanctions économiques et financières existantes.

## Perspectives d'avenir – Recommandations

Nous croyons que la consolidation de la paix à l'ère de la mondialisation et de l'interdépendance est une responsabilité commune des États souverains, des Nations Unies et des représentants de la société civile, dont font partie les Églises. Affirmant la vocation des chrétiennes et chrétiens à être des artisans de paix et faisant suite au témoignage de foi des Églises coréennes, qui ont proclamé le Jubilé au sein du peuple coréen, les Églises membres du COE, réunies à Busan, République de Corée, pour la 10<sup>e</sup> Assemblée du COE, du 30 octobre au 8 novembre 2013, affirment ensemble ce qui suit:

1. Ayant conscience du fait que, en priant avec et pour les peuples de Corée, les Églises et les partenaires œcuméniques ont la responsabilité particulière de redoubler d'efforts pour collaborer en vue de la paix et de la réconciliation sur la péninsule coréenne, en maintenant une étroite collaboration et des relations transparentes entre eux et avec les Églises et les chrétiennes et chrétiens tant du Nord que du Sud de la Corée, le Conseil national des Églises de Corée et la Fédération chrétienne coréenne, nous nous engageons à:
  - a. **incarner** l'esprit du Processus de Tozanso en faisant preuve de courage et de sollicitude, en favorisant la communication, la confession, la conciliation et l'engagement;
  - b. **prier** avec les peuples et les Églises de Corée en faisant du dimanche précédant le 15 août le «Dimanche de prière pour la réunification pacifique de la péninsule coréenne»;
  - c. **offrir** une large plate-forme œcuménique aux jeunes générations de Corée du Nord et de Corée du Sud pour qu'elles puissent se rencontrer et envisager un avenir meilleur pour la péninsule coréenne;
  - d. **organiser** des visites de solidarité aux Églises de Corée du Nord et du Sud qui puissent contribuer à édifier la paix et jeter des ponts. Une première visite pourra être organisée dès 2014, pour commémorer le trentième anniversaire du Colloque international de Tozanso; et
  - e. **continuer** à accompagner les Églises de Corée en proposant des plates-formes communes permettant aux Églises et aux chrétiennes et chrétiens tant du Nord que du Sud de se rencontrer

pour progresser vers la réconciliation et la paix. Nous reconnaissons qu'un moment historiquement symbolique pour de telles initiatives pourrait se situer en 2015, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la Corée.

2. En outre, nous nous engageons à agir pour:

- a. **collaborer** avec nos gouvernements afin de charger le Conseil de sécurité des Nations Unies de prendre de nouvelles initiatives en vue de l'édification de la paix dans toute la péninsule coréenne et de lever les sanctions économiques et financières imposées à la République populaire démocratique de Corée;
- b. **lancer** une campagne universelle en vue d'un traité de paix qui remplacera l'Accord d'armistice de 1953, mettant ainsi fin à l'état de guerre;
- c. **appeler** toutes les puissances étrangères de la région à participer à un processus dynamique de consolidation de la paix en mettant un terme à tous les exercices militaires dans la péninsule coréenne et à leurs interventions et en réduisant les dépenses militaires;
- d. **veiller** à l'élimination complète, vérifiable et irréversible de toutes les armes nucléaires et de toutes les centrales nucléaires de l'Asie du Nord-Est, et prendre des mesures en vue de l'établissement d'une zone dénucléarisée en Asie du Nord-Est; simultanément, s'associer au consensus international qui commence à se dessiner en vue d'une interdiction humanitaire des armes nucléaires dans toutes les régions du monde, afin que, nulle part sur la terre, la vie ne soit plus menacée par des dangers nucléaires;
- e. **appeler instamment** les gouvernements de la Corée du Nord et du Sud à restaurer la communauté humaine fondée sur la justice et la dignité humaine en éliminant l'injustice et la confrontation, et à guérir la communauté humaine en s'attaquant d'urgence à la question humanitaire des familles séparées, en mettant en place un processus durable permettant de confirmer le lieu de résidence de membres d'une même famille et le libre échange de courrier et de visites, en proposant, le cas échéant, le soutien d'agences internationales; et
- f. **collaborer** avec les gouvernements de la République populaire démocratique de Corée et de la République de Corée pour proposer une coopération internationale en vue de maintenir une zone véritablement démilitarisée et la transformer en une zone de paix.

## **APPROUVÉ**

Les délégations et délégué-e-s suivants ont souhaité manifester leur désaccord quant à l'absence de mention particulière, dans la déclaration, relative à la péninsule Coréenne, notamment en ce qui concerne la condition des objecteurs de conscience au service militaire:

Église évangélique d'Allemagne  
Église vaudoise  
Église des frères  
Église des frères du Nigéria  
Église du Christ au Congo – Communauté mennonite au Congo  
Église mennonite, Allemagne  
Église mennonite des Pays-Bas  
Convention unie des Amis  
Convention annuelle canadienne de la Société religieuse des Amis

Mme Eun-Young Lee, Église méthodiste de Corée  
Mme Alison Jane Preston, Église anglicane d'Australie  
Pasteure Sarah Campbell, Église unie du Christ  
Pasteure Kelli Parrish Lucas, Église unie du Christ